

## Cale (première phase)

16-19 novembre. Éric a fait mille kilomètres pour venir aider le Cap'. Éric, le Cap' te remercie mille fois, soit deux fois par kilomètre, puisqu'il y a un aller et un retour. Il avait demandé de préparer un plan de travail, comme s'il craignait de venir et de n'avoir rien à faire ou de perdre inutilement du temps !

La cale a été vidée de ce qui gêne. Les outils momentanément inutiles ont été rangés. Le Cap' a posé une prise 220 V directement branchée sur l'alimentation électrique venant du quai, pour alimenter la machine à poncer les planchers. La *Taurus*, qui porte bien son nom, dévore 13 A (2.9 kW) sur les 16 A disponibles au compteur. Les disjoncteurs de 10 A du tableau électrique du Schavuit ne digéreraient pas ce régime infernal, bruyant et poussiéreux.

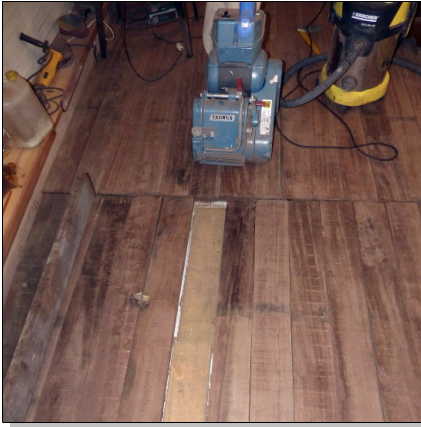
Le plancher est en azobé, un bois exotique très résistant et très dense (il ne flotte pas) utilisé pour construire des quais, des fonds de cales, etc. Il est brut de scierie et pèse 35 mm d'épaisseur (environ 20 kg par planche, soit sans doute une grosse tonne en tout). Sa surface révèle les traits de scie à ruban. Certaines planches sont tordues et aucune n'est droite.



Un professionnel imaginairesment consulté par Éric a dit qu'il fallait les passer dans une raboteuse pour les transformer en tronçons bien droits de surface parfaitement plane et lisse. Il n'y a qu'à s'habiller en déménageurs pour transporter les planches infiniment lourdes chez le « pro », en banquier pour payer la facture, etc. Résultat : on obtiendrait un plancher parfait, comme si l'on était allé acheter du parquet dans un magasin du XXIe siècle. L'histoire et l'âme des lames centenaires serait évaporée, réduite en copeaux. De plus, la réduction de 5% à 10% de leur largeur ferait qu'il en manquerait deux sur toute la longueur du bateau et nous n'en avons pas en réserve.

Ce n'est bien évidemment pas comme cela que le Cap' envisage le problème. Au diable la perfection insipide ! Vive les défauts, les traces noires et les traits de scie.

Les planches sont-elles courbes ? Il suffit de les travailler pour limiter l'espace entre deux planches contiguës à une valeur visuellement acceptable. Courbes elles sont, courbes elles resteront. Et Éric de ramper à côté de la raboteuse électroportative pour en raboter les flans, tantôt aux deux bouts, tantôt dans la partie centrale.



*Tapis de 3 mm entre deux planches*



*Planche à poncer en position*



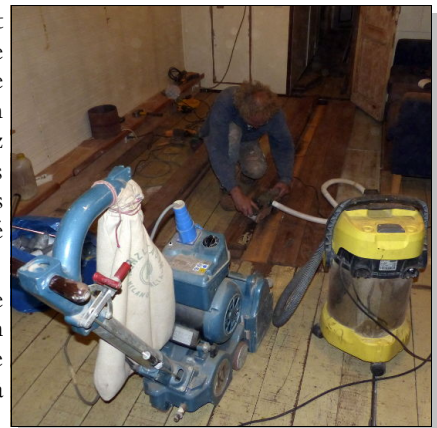
*Avant et après ponçage*

Les planches étant souvent tordues, il n'est pas possible de les poncer toutes ensemble sans grignoter 5 mm de leur épaisseur. Le Cap' a donc imaginé de les poncer une à la fois. Le terrain de manoeuvre est obtenu en ôtant une planche. Un tapis de 3 mm d'épaisseur est posé dans le vide qu'elle laisse (photo de gauche). La planche à poncer posée dans ce canal dépasse donc de 3 mm le niveau des deux planches voisines, servant de référence et de chemin de roulement (photo du milieu). Ainsi, la machine dévoreuse de peinture et de bois attaque uniquement la planche qui dépasse, comme un Belge devant une double entrecôte posée sur une assiette plate.



Le premier jour a été particulièrement poussiéreux au point que le flash de l'appareil photo a transformé chaque grain d'azobé volant en goutte d'un brouillard brûlant les muqueuses du nez et de la gorge. Ce n'est qu'après plusieurs heures de galère toxique que les sacs des machines et l'aspirateur industriel ont été bien installés.

Éric est très créatif et jamais en panne de bonnes idées. Pourquoi ne pas poser un té en acier pour parachever la frontière entre les lattes venant en désordre bout à bout au milieu de la pièce ?





Sitôt énoncé, sitôt mis en œuvre. Les deux compères vont acheter des profilés métalliques. À l'atelier, Éric se métamorphose de menuisier en ferronnier. Il perce des petits trous, des petits trous et encore des petits trous comme le poinçonneur des Lilas.



Après la vitrification du plancher, il ne restera plus qu'à poser des vis à tête esthétique Allen ou Torx et à traiter l'acier inoxydable brillant pour qu'il devienne plus noir, avec un produit tel que de l'hématite.



*Et voilà l'travail !*

